

Gaston Compère

## Lieux de l'extase

### CHASSE

L'orgueil ne te fait ni roidir la nuque ni alléger les seins, non plus courir de ce pas élastique et brutal que l'on connaît aux Diane chasseresses, affaîmées, le périnée brûlant. (Sonne, diane ultrasonore ! et c'est du ventre comme un péritoine exhaustif qui te fait monter à la gorge le sang de l'amour et de l'angoisse.)

Inventaire des organes appareillés. Non.

Non. C'est trop demander à celui-là qui porte l'arme d'orichalque.

Violence molle de la morgue. Tout le fretin hors de la gore ! vlan ! et les pièces vénérables ! En éventail se déploie l'espace qui ne peut rien en faire. (La mort dans le bâillement.) Ainsi de toi, arrogante, dans cet orgasme pressenti et que finirait par déclarer le sang comme la sève suante d'un broussin dont la sibilance spongieuse n'atteint que le silence de l'oreille suspendue.

Réticence. Effort. Resserrement maniaque. La mort te palpe le ventre de ses mains savantes. Ta crête s'en enrage.

Orgueilleuse dans la mesure même où tu te fais attente et faim, répandue, toute, de l'orteil à la mâchoire décrochée.

Là, à la renverse, et le ventre écroulé, et toutes ces touffes explosives, et cela de secret sous la main qui s'ensanglanterait si tu en faisais le lieu de l'horrible pénitence (cela), tu halètes, tu amènes au vide un souffle rouge, une haleine que je dirais d'enfer puisqu'il t'arrive de te prendre pour quelque gorgone du puits, gourgandine féroce.

Voilà : tu crois à cela en toi que pétrifie ton sang infatué. Ton sang ? ou cette Méduse en toi qui dans les veines te fait glisser ses anguilles à aiguilles estampillées ? ou serait-ce de ces serpents (toute la chevelure nodale) qui te pondent là où se propulse le pouls des œufs qui en bloquent les pertuis : toutes ces petites langues rêches haletantes dévorées.

L'abîme du corps, lieu de la chimie profuse. Abîme qui fascine autrement que celui de l'âme sidérée.

Tu ne dors pas. Oh ! que tu n'as garde de dormir ! L'échine douce... toute en arêtes...

A peine si tu parles. « Je chasse », dis-tu.

Rose, et la jactance comme une pivoine enflammée — toute la tête atrocement écarlate. Viscères, sinistres suçoirs. Cuisses safranées. Sexe sorcier. Toute toi : sueuse, superbe, et qu'ensanglanterait l'arme sacrée.

— Je chasse.

L'attente indéfinie comme, si je puis dire, *un point d'orgueil*.

Pareillement dissoute, dissolue, que chasses-tu ?

— Le chasseur.

## OFFRANDE

La gourmandise, je ne dirai pas qu'elle ébrase — elle écarquille tous les orifices de l'être que supplicie l'appétit. Je ne parle pas que des naturels, sur quoi se concentrera la gauloiserie apoplectique. Mais de ceux-là qui, s'ouvrant dans les chairs, s'engorgent de sang, ou, comme cautérisés par le doigt de Dieu, que l'on sait expert, voient à leurs lèvres suinter une lymphe d'une atonie redoutable. Je ne dirai rien des plus mystérieux, de ceux qu'il me serait plaisant d'appeler les terriers de l'âme, d'où l'on voit sortir et prendre son envol cérémonial cela que les initiés appellent *les amories*.

Comme les rats, oui, sortis du même trou et tout à coup au nord et au sud d'un territoire considérable, les mots, oui, les mêmes mots, — cela fascine, l'âme s'aigrit presque de bonheur, comme toi dans ton immobile convulsion, — les mêmes mots comme des dératés à me couiner derrière les yeux — derrière chaque œil, et le pinéal en souffre, l'aveugle glandifié ! Qui le gourmand ? quoi le gourmand ? Le printemps fou occlut la branche gourmande, le tollé du bas-fond l'hyperémie, il s'en faut de peu qu'elle fasse la syncope dont tu te veux responsable de toutes tes bouches gourmandes, là, là même, à la lèvres de l'éternité. Au bord extrême de la même lèvres, pléthorique, et la rate dure comme une fève d'acier, tu lézardes, cependant qu'en toi s'ouvre, comme la rose (des vents) pour le moins octogyne, la lézarde de la mort. Tu ris. « Ma petite mort », souffles-tu. Que je te morigène, brifaude, que je te gourmande la bouche de ce mors infailible qui réfrénerait les patrouilles barbares, mais non toi, je le crains, à qui s'applique la problématique de la congestion des plaies (toutes les plaies, tous les méats d'humeurs) : l'avenir t'engouffre et, pour le cri de l'instant occlusif, son remuement, sa dérouté silencieuse, son râle, pour tout cela au bord de quoi tu sues, tu veux de ce gouffre vertical. Dieu là-haut, Dieu, Dieu. Le météore à plumes. L'univers sous le charme de la puissance duvetueuse. Et toi, gourmande, comme gourmée par l'attente intolérable, par cette épée qui ferait rire si on la disait damoclésienne...

Dans la fosse formidable, tu forniquerais, femme formique !

Toute ouverte, et cruellement, je crains que ne te ferme pas le printemps verjuté. Le serpent ne cesse de se chercher sa queue d'amiante. Ça n'en finira jamais, cette comédie ? Dans chacune de ces plaies rondes, le serpent. Ou serait-ce le doigt de Dieu ? Le doigt ? que dis-je ? Sa verge fameuse, innocente et stérile, feuillue je veux croire, et saucissonnée par le liseron des morts.

Je note le cousinage extravagant de *verge* et de *vierge*. Un i les sépare. Le point, le trait. Ils te font rêver. Ils ont la forme de ton attente — ô entaillée, balafmée, cloquée de mers lippues comme la lune que tu hais et qui te régente de son rythme immémorial.

## SOMMEIL

La luxure illustre tous les dons de l'âme proluxe. Tous, et jusqu'à celui de s'arracher mollement à la paresse d'être. La bouche vive du labyrinthe a beau béer, que sur toi elle se ferme, tu ne cesses de savoir que dans l'ombre, c'est l'ombre d'Ariane qui se dissout, que l'amoureuse guette parmi les herbes et les fleurs ensanglantées, les écailles de la colline, celles de l'azur sphérique, guette, l'index et le pouce soudés sur le fil lumineux.

Défense et illustration de la langue luxurieuse.

Assez haleter dans ce désert d'entre-deux — ce labyrinthe d'où toutes les étoiles sont visibles. *Luxuria fiat et luxuria fit*, et te voilà dans tous tes états, tout aisée, et je dirais : toute Thésée (changeons-lui le sexe, que l'héroïne se fasse héros), états de spasmes délicieusement avortés, où se fuit l'ombre douce et la lumière pâle, labyrinthe vraiment, grand labyrinthe chevelu où tu vas, je ne sais comment, sur tes quatre membres écartelés. Il n'est pas de plus poignante luxure — sur-réelle, on dirait — que celle, après l'autre, du sommeil.

Sommeil, tu es de ces frais et chauds anthrax qui battent comme des cœurs dont le désordre rejoint celui des membres proches. Ô proluxe, ce long, lourd, lent, luxurieux amour... Souvenir poignant et diffus comme la brume de l'angoisse. Toi, dispersée, effiloches noires et haillons candides, tu n'en finis pas de t'embrumer les yeux des moires quasi mortelles du demi-jour. Ou de la demi-nuit ? qui le dira ? (Cœurs poignardés, glaires lunaires, nimbes décapités, lunules velues, halos, protozoaires épinglés, reflets du cœur comblé, désert.) Qui te sortiras de cette couche où, sur ta chair atrocement juteuse, s'est couché ce corps qui est le tien, long, lourd, lent — luxurieuse chimère, plus encore chimérique que Naxos, au loin, limpide, inconnue.

Cette jambe hors de sa soie, ce sein sinistre silencieux comme la timbale négligée, cette main au chevet dont la supination irrite, dans l'attente qu'elle semble être du bourreau, cette tête coupée qui, avant des heures, ne te chantera rien, folle (affolée) d'être mobile et, clouée par le milieu, impuissante et avide comme le poisson harponné, voilà : dors. Que le double s'effondre — que les doubles se fondent. Paix. Paix sourde. Paix comme le vase empli de poix. Paix comme le bloc d'argile où la graine s'exténue. Paix comme l'œuf, la rose close dure, le poing, la matrice bloquée, l'œil de fer. Paix comme la Bible collée. Paix comme la tête de l'épingle. Comme sa pointe. Comme rien.

Paix comme rien.

Le Minotaure nocturne — toujours nocturne —, la brute sacrée, horriblement se châtre de son sabot émorfilé.

## PUDEUR

L'avarice est ici subite comme l'ange bleuâtre que vomit l'antracite. Un long halètement silencieux, une robe d'atroce fêerie, et te voilà consumée, poudre aride, souffle, néant qui soupire.

Dieu seul soudain sereinement des cieus s'insexe : on le dit, on le redit, on le chante : neumes jubilants, cantiques aux pneumoses d'adore. A contre-Dieu, ta lésine. Ou quoi ? que me faut-il croire ? Dure, fermée comme un arbre ? Mais l'arbre s'ouvre de toutes ses fleurs béantes. Écorcée, tu rirais, putaine, pantoise, dans sa sève dissipée — oh ! le ravage des ramées !

Tes pensées les plus chères te font vers toi tourner la langue. C'est d'un malaisé considérable et d'une extravagance sauvage. Je parle d'une langue rêvée, sèche et craquelée ; on la verrait crépue de sable que l'on ne s'étonnerait point. C'est là un bien horrible spectacle que cette langue de dragon débile — mémorable métonymie — pierre ponce, amadou, poudre... poudre de quoi ? de riz ? de tabac ? de lait ? d'émeri ? — d'escampette, non point... encore que... Je me répète sans doute. Je t'imagine aisément, toute rose et bleue, qui de tes pieds hâtifs soulèves la poussière dans ta fuite, massacres l'églantine, qui est ton image, râles de toute ta bouche servilement virginale sur l'épaule du taureau.

Toute sur toi, en toi, pour toi. C'est cela même. Est-ce assez de dire que de toi sortira celle dont le désordre des membres révèle la rose hydratée ? Si nous disions plutôt que de cette chair racornie et silencieusement consumée naîtra, par une espèce de miracle augural, celui qui l'aimera...

## PARESSE

La paresse t'ouvre toute, câline, avec la grâce inexorable de ces livres que force leur dos rhumatisé. (Mais pour toi, pour toi, l'amoureuse ! le dos est une assiette admirablement flexible, et, de rhumatisme, il n'est à en souffrir que ta volonté de vivre plus colorée que la rose rondie.)

Sphérique et suspendue... Tu es de ces ballons qui attendent le vent et se fortifient de leur disponibilité anémique. Lâche, plissée, mais le sang lourd de toutes les vitesses, de toutes les cabrioles, de toutes les haleines rythmiques, et jusqu'à de cet azur qui peut virer au feu dans la fulgurance du phosphore, là ! quel tollé nocturne attends-tu de tous ces astres dont tu vois peut-être sous tes paupières la grande rose mouchetée ?

Avant même l'amour, la langueur où l'amour est rêvé dans la boîte blanche. Que n'y tombe-t-il pas qui dissimule et assoupit ? Fanfreluches, effiloches, colifichets, peluches effondrées... Le geste trop long du bras s'arrête dans l'écume de la soie ; la jambe qui cherchait se relâche et tombe et les mousselines cessent lentement de mousser dans les chuintements. Étouffoir délicieux. Un rien de cet air rare pour vivre radieuse assourdie... Il s'en faudrait de peu que la rose ne s'effeuille.

Chuchotante, éparpillée, toute en apartés épars, — au vrai, tu bredouilles, tu t'exténues dans une parade puérite, larve, paracémie de la flaque impure —, il semble que tu joues un rôle d'orpailleuse atrocement oisive : chaque fêtu de fête te fuit et s'éteint dans la brume discursive. (La grande opale tue, révèle l'espion aux dents de musaraigne.) Roses microscopiques : points de suspension... Mais ils ne sont plus que trois.

Tu te perds ? Tu es perdue. Le sommeil seul te rendra aux pourpres du plaisir. Tu as le bonheur de la mare. C'est bien. Le canard l'a aussi, au plus radieux d'un paradis croupi. C'est bien, te dis-je. Même si la rose, sur la rive, rougeoie.

## REPOS

L'envie s'éprend voluptueusement des veines ventrales. Là où le sang est lourd et lent, porté par son propre poids de sommeil, toute lie, profuse épaisse toute mélancolie, l'envie introduit sa vanne irritée, et quelle sauce tout à coup, extravagante !

L'envie de quoi ? L'envie de tout, on l'entend bien... la tunique de Nessus oxalique ! Ah, ne l'endossez pas, le prurit vous viendrait vite d'une jambe de laine et de ces orteils de pâte qui vous rendent la course sans objet. C'est alors que l'on voudrait plonger, toucher l'éponge, être la raie qu'aplatit le poids du monde !

L'envie de tout dans l'espace d'un repos abstrait, blanc... non, incolore (cette espèce de pièce sonore — ton oreille est sans défaut, je le sais — n'est pas de celles qui s'enorgueillissent d'un soffite vers quoi s'essorent les papillons noirs, ouverte qu'elle est comme une boîte déficelée, et d'où s'aperçoivent, pâles comme tes yeux d'amoureuse, les étoiles entortillées du Dragon) ; cette envie de tout, à quoi rien n'échappe, rien, et cela surtout qui n'existe pas, ou plutôt n'existe que par toi, images sorties de ce ventre déprimé où l'ombilic mal aimé se fore en tanière et attend dieu sait quel être, anoure ou cornu, multipède ou monopolyge, sorne ou larve, ce ventre où fermente cette matière sans consistance dont sont faites les figures flagrantes des rêveries invincibles et quasi fériales, fruits du repos et de la convoitise (non ! jamais à la venvole, l'envie !) : toute la ménagerie de l'azur noir à grouiller en toi, qu'un peu de vent froisserait, et jusqu'à ce dragon qui rôde dans les superstructures de cette phrase qui n'en finit pas

d'édifier appentis et absidioles ; cette envie de tout... ah ! malade qui te veux emplier d'excroissances amorphes : draperies et volées, croupes et nuages, effigies augurales et emblèmes d'une fatalité effondrée, que te vaut cette supination où tu t'obstines dans le désordre las du linge et des membres ? quoi ? l'envie ? l'envie de quoi ? de tout ce qui se métamorphose, et de toi d'abord, ô pieuvre blanche, qui te fais, ou te fais faire, un amour de soie en rêvant.

## DÉFENSE

La colère... ah ! est-ce assez souffrir !

Bec et ongles, tout l'atroce oiseau convulsé sous la main du Scythe enfariné !

Feu et flammes, tout le brasier jeté à la gueule du Farnèse empanaché !

« Si je montre les dents, ah ! ce n'est pas,

(A la poursuite de l'irritée.)

ce n'est pas

pour que vous en admiriez l'éclat et l'acéré ! Pas de dents osanores à cette mâchoire phallophage d'oxyrhinque ! Osiris, à ton panache, tes chairs vertes, ton royaume engouffré ! Et toi... »

Elle ne supporte rien. La porte tombe, hors de ses gonds ; elle tomberait, et non point pour l'amour invétéré. Il en est d'autres qui épouvantent et mettent aux artères l'effervescence d'une rage dont s'exhausse le flux du sang : le sang noie la gorge, frappe les yeux, cogne le vertex. Toute la machine nerveuse a de ces émotions que la nature ne réprouve jamais : cela boucle, cela tortille, cela frisotte, cela file comme si fantomale enrageait l'araignée de feu.

Voilà, tout à coup, à cette bouche qui ne parle pas... Le mystérieux couple fatal (sujet/objet) mystérieusement promu : tu es hors de toi — toi et cet étrange fœtus rouge qui invective ! Noces infernales ! « Rentre en moi, s'il le faut au forceps renversé ! »

Crie. Crie. Tu cries de cette bouche qui crie. Tu as de l'horreur à revendre comme un sac de tripes débrosées. Vlan ! « Qu'on ne me touche pas ! La paix ! la paix ! Je ne veux pas me voir ! »

Il n'est de pires noces que celles où l'on épouse le spectre bleu.

Cette malade farouche, on la dit *transportée* (comme la passagère du train de nuit ?) Transportée, et sur quelles bêtes ? De grands chevaux certainement. C'est ce que l'on appelle *être montée*.